

XXV^E

CONGRES INTERNATIONAL DE LA POPULATION

UIESP

TOURS

18 – 23 juillet 2005

Proposition de communication

Séance 904 : Population, environnement et développement
Organisateur : Richard Bilsborrow

Titre : Disponibilité en terre et caractéristiques démographiques des ménages dans les Hautes Terres de Madagascar : implications sur l'environnement et sur le développement.

Auteur :
OMRANE Mustapha
Etudiant inscrit en deuxième année de doctorat de démographie
Université Paris-V, Laboratoire PopInter
Boursier AUF

Adresse :
Mustapha OMRANE
4D / Salle jean XXIII
ICM BP 6059
101 Antananarivo
Madagascar

E-Mail : mustapha.omrane@paris5.sorbonne.fr

Tél : (00 261) 20 22 272 80

Fax : (00 261) 20 22 639 21

Résumé

Depuis ces vingt dernières années, la question du développement est étroitement liée à celle de la relation population-environnement. Les recherches dans le domaine du développement dit « durable » sont de plus en plus menées à partir de problématiques fondées sur une interaction entre population et environnement, en raison de l'impact croissant de l'activité économique humaine sur l'environnement naturel. Le débat autour de cette thématique a donc donné naissance à la triade population-environnement-développement. Cette orientation intellectuelle qui atteste de l'importance du rapport population-environnement dans la recherche d'un développement « durable » vaut à la fois pour les pays développés et les pays en développement.

La région des Hautes Terres de Madagascar n'échappent pas à cette logique : la croissance soutenue de la population, déjà importante depuis les années 1970, a eu un effet négatif sur le niveau de vie de la population en réduisant les superficies des terres agricoles disponibles par ménage. Cette situation évolue dans un contexte d'une économie locale basée sur une agriculture d'autosubsistance, une grande pauvreté, un manque d'opportunités d'emplois agricoles et non-agricoles, un manque d'investissement, etc. Ce sont ces facteurs qui font de la terre la principale source de revenu, subissant ainsi une forte demande. L'importance de la terre (notamment agricole) aussi bien dans la vie économique des populations rurales que dans l'équilibre de l'écosystème justifie la demande croissante en matière de recherches théoriques et appliquées dans la thématique population-environnement. Dans ce contexte, ce travail propose de considérer la variable « disponibilité de la terre » comme une interface entre les variables démographiques et environnementales.

Selon la théorie néo-malthusienne, les pauvres dégraderaient davantage l'environnement parce qu'ils ont une vision à court terme. En témoigne l'appropriation des terres forestières par les populations rurales pour y établir des cultures que l'on connaît à Madagascar sous l'appellation de « tavy » (culture sur brûlis) entraînant érosion et ensablement. A l'opposé, la théorie néo-boserupienne propose que, sous la pression démographique, les pauvres adoptent des stratégies de pluriactivité, ce qui diminue, en principe, la pression sur la terre. La migration temporaire constitue ainsi une option de pluriactivité envisageable par les paysans des Hautes Terres pour accéder à un revenu supplémentaire.

En définitive, l'accès à la terre est une préoccupation socio-économique majeure pour les ménages ruraux qui ont une forte demande en matière de développement économique. La pression exercée sur la terre, donc sur l'environnement, peut prendre plusieurs formes : déforestation, morcellement des parcelles, intensification des cultures, utilisation accrue de la ressource en eau... Les conséquences sont également multiples : érosion, ensablement des terres, diminution des surfaces arables (par ménage) etc.

De nombreux travaux sont consacrés à la relation entre la superficie des terres exploitées et les variables démographiques, notamment la fécondité. Cet objet de recherche n'a pas donné lieu à notre connaissance à des travaux sur les Hautes Terres malgaches ni sur l'ensemble de Madagascar. Dans d'autres contextes géographiques, Stokes et Schutjer (1984)¹ ont analysé l'impact de l'accès à la terre sur la fécondité en Egypte et ont montré que le mode d'acquisition des terres et la superficie de l'exploitation agricole influencent la fécondité positivement : le ménage qui a accès à de larges surfaces cultivables emploie un nombre élevé de ses membres dans l'exploitation familiale pour augmenter son revenu. Ce revenu devrait augmenter la demande d'enfants en rendant les enfants plus profitables en tant que source de main-d'œuvre familiale (« valeur économique des enfants »). Cette théorie est appelée "*land - labour demand hypothesis*". Au Bangladesh, Sharif et Saha (1993)² confirment de leur part que la quantité des terres cultivées est déterminante dans le niveau de la

¹ Stokes, C. S. et W. A. Schutjer, (1984), « Access to land and fertility in developing countries » in : W. A. Schutjer and C. S. Stokes, (eds), *Rural development and human fertility*, Macmillan, New York.

² Sharif, M. et R. K. Saha (1993), « The observed Landholding-Fertility Relationship Is it Monotonic ? » in : *The journal of Development Studies*, 29(2) :pp. 319-341.

fécondité. Clay et Johnson¹ (1992), au terme d'une enquête réalisée au Rwanda soulignent un effet significatif de la taille de l'exploitation agricole sur la fécondité : le nombre de ménages ayant sept enfants ou plus croît avec l'augmentation des surfaces cultivées. D'autres auteurs, en conduisant leurs travaux sur la question avancent des relations tantôt significatives, tantôt moins significatives entre la superficie de la terre et les phénomènes démographiques : Mueller et Short (1983); Cain (1985); Thomas (1991); Merrick (1981); Rosenzweig et Evenson (1977); Rosenzweig (1978), etc.

Dans cette mouvance de recherche, la présente communication propose d'examiner la relation population-environnement en milieu rural malgache, dans une commune des Hautes Terres. Il s'agit d'analyser ici les variables démographiques (fécondité, taille du ménage et migration temporaire) et environnementales (aménagement des parcelles, déforestation) selon la superficie de terres exploitées par ménage. Plus précisément, nous tenterons de répondre à la question suivante :

- Y a-t-il une différence en matière de comportement des villageois face à l'environnement en fonction de leurs caractéristiques démographiques (taille du ménage, fécondité, migration) et la taille de leur exploitations agricoles ?

Les premiers résultats montrent déjà une relation significative entre le degré d'accès à la terre et les comportements démographiques. En outre, l'analyse des données de l'enquête sera enrichie par la revue de théories et travaux menés dans différents contextes économiques et sociaux autour du rapport disponibilité en terre-comportements démographiques.

Données

Le terrain de la recherche, qui fait l'objet d'un travail collectif et multidisciplinaire* se situe dans une commune rurale sur les Hautes Terres, à une centaine de kilomètres au sud de la capitale Antananarivo. Cette zone se caractérise par :

- une forte densité de population de l'ordre de 80 hab/km², largement supérieure à la moyenne nationale (21 hab/km²) ;
- une forte pauvreté (70% de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté) ;
- une exigüité des terres agricoles créant une saturation de l'espace agricole (vocation principale de riziculture);
- des problèmes de dégradation de l'environnement (feux de brousse, appauvrissement des terres suite à l'utilisation d'engrais chimiques, érosion des sols, ensablement...).

Une enquête ayant trait aux sphères économique, démographique, sociale, agricole, environnementale a été réalisée. La collecte des données a porté sur la population de neuf villages soit 1621 ménages enquêtés exhaustivement. L'analyse se basera sur les résultats de cette enquête réalisée en septembre/octobre 2003 et à laquelle j'ai participé, ainsi que sur des observations empiriques effectuées sur le terrain pendant un stage de six mois.

Méthode

Une analyse statistique** à partir des résultats d'enquête sur 1621 ménages sera effectuée pour évaluer la corrélation entre les variables démographiques et environnementales. Ma participation à la collecte des données et mon immersion sur le terrain me permettront d'enrichir les résultats de l'analyse par des observations de terrain.

¹ Daniel Clay C. et Johnson E : « Size of Farm or Size of Family : Which Comes First ? » in : *Population Studies*, 46 (1992), pp. 491-505.

* Cette recherche s'inscrit dans le cadre du Programme 4D (Dynamique Démographique et Développement Durable dans les Hautes Terres malgaches) qui associe six institutions malgaches (Institut Catholique de Madagascar, INSTAT, Ministère de la Population, Centre National de Recherche sur l'Environnement, PACT Madagascar, Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques d'Antananarivo) et trois institutions françaises (LPED/ Institut de Recherche pour le Développement-Université de Provence, Popinter/Université Paris-V, Forum/Université Paris-X).

** La réalisation de ma thèse et travaux scientifiques se font au sein de l'équipe de recherche du Programme 4D.